

ment cette occasion pour exprimer le regret que j'ai d'avoir répondu à M<sup>r</sup>. Lelyveld avec un peu plus de vivacité que la matière ne le demandoit, & que je ne voudrois en avoir eu à l'égard d'un homme modeste & paisible, qui paroît avoir renoncé à son opinion avec une bonne foi qui honorera toujours les sciences & ceux qui les favorisent. Il est vrai que j'avois été maltraité par son traducteur, & cela sans sujet; mais en répondant aux injures avec un peu plus de calme, j'eusse ajouté quelques raisons de plus à l'éclat de la vérité. Il n'y a que l'âge & la réflexion qui fassent goûter & pratiquer cette raisonnable morale:

Hor. L. 3.  
od. 14.

Lenit albescens animos capillus  
Litium & rixæ cupidos protervæ.  
Non ego hoc ferrem calidus juventâ,  
Consule Planco.

 *En ce moment on me met en main le second tome des Mémoires de l'académie de Bruxelles, dans lequel je trouve ce Mémoire sur l'huile, qui m'avoit été envoyé séparément. Je vois que l'auteur est Mr. l'abbé Mann, dont j'ai déjà eu occasion de parler avec éloge \*. Je ne puis comprendre comment le savant académicien n'a point eu connoissance de ma dissertation annoncée dans*

\* 1. Avril  
1778, p. 499.

---

Journal, sous le titre d'*Observations sur les rapports physiques de l'huile avec les flots*. Il y faut ajouter la page 599 du 15 Août 1779. On trouve ce recueil à Paris chez Berton.